

Retrouvailles ou voyage à l'adolescence?

Lucie Bourdeau, M.A. Sc. past., C.C.C.

L'ado et les retrouvailles

La plupart des écrits s'entendent pour dire que la période de l'adolescence n'est pas propice pour nouer contact avec les parents biologiques. Bien entendu, certains cas ne posent pas de problèmes mais, pour la majorité, mieux vaut attendre que la tourmente de l'adolescence soit passée.

L'adolescence, un mauvais moment?

L'adolescence est un moment où normalement le jeune apprend à se détacher de ses parents. En faisant des retrouvailles à ce moment, c'est le contraire qui se produit. L'ado aura à décider comment cette nouvelle relation s'intégrera dans sa vie.

Les rencontres apportent leurs lots de réponses mais elles entraînent aussi beaucoup de questionnements et risquent de nuire à la recherche identitaire de l'adolescent.

Que fait-on de l'ado qui idéalise ses parents biologiques, qui espère profondément trouver une part de son roman familial et qui est déçu ? Il peut gonfler un espoir irréalisable et être désemparé.

Qu'arrive-t-il de l'ado qui voit son rêve détruit et de celui qui réalise que ses deux paires de parents ne répondent pas à ses attentes parfois irréalistes?

Avoir deux paires de parents est quelque chose, vivre cette réalité, en est une autre. C'est une situation très complexe. Qui appelle-t-on maman ? Comment appeler la mère biologique si ce n'est pas maman ? Quel genre de relation doit-on entretenir ?

Comme le dit bien le Secrétariat à l'adoption internationale dans son document sur le colloque de 1994 :

«Le jeune a besoin de solidifier les fondations, pas de les craquer plus par la base.»

Ces questions compliquées demeurent difficiles chez l'adulte mais ce dernier possède une stabilité émotionnelle que l'adolescent n'a pas encore acquise.

La complexité de la demande

Un ado qui dit souhaiter retrouver sa mère biologique veut parfois dire autre chose.

Parfois l'ado cherche à connaître la réaction de ses parents. Vont-ils le soutenir dans sa démarche? Parler de retrouvailles est une façon de tester l'amour et l'attachement de ses parents.

«C'est une mise à l'épreuve pour faire la preuve.» 1

Il peut s'agir d'inquiétudes reliées à sa vie actuelle, à son manque de connaissances sur ses origines. Par exemple, il peut s'inquiéter de fréquenter quelqu'un avec qui il pourrait avoir un lien biologique.

À qui ressemble-t-il ? De qui viennent ses talents ?

Ce n'est pas toujours trouver qui est important sinon de savoir. L'adolescent est peut-être conscient de n'être pas prêt à faire des retrouvailles mais il souhaite en savoir plus.

Si vous avez des renseignements pouvant l'aider à mieux se connaître, à mieux comprendre, il est grandement temps de les lui fournir. **Allez-y avec prudence.** Il y a encore des choses qui sont difficiles à digérer à l'adolescence.

Parfois, juste le fait de connaître un détail supplémentaire, si petit soit-il, peut apaiser l'adolescent pour un bon bout de temps.

Autres solutions

Outre les retrouvailles, il y d'autres moyens à envisager en attendant l'âge adulte:

- Organiser une visite dans le pays d'origine, s'il s'agit d'adoption internationale, pour revoir l'orphelinat, connaître la culture.
Ce voyage doit être bien préparé. Le jeune doit être prêt psychologiquement à effectuer un retour à ses origines.
Il doit également être conscientisé sur les us et coutumes du pays pour ne pas vivre un trop grand choc culturel.
Ce voyage peut être nuisible à certains ados. Celui qui ne trouve pas sa place ici risque d'être très déçu de réaliser qu'il n'est pas plus chez-lui là-bas. Il est préférable dans ce cas d'attendre la fin de l'adolescence.
- Lui montrer son dossier d'adoption, son rapport médical à l'adoption.
- Lui montrer, si c'est possible, des photos qu'il n'a pas encore vues de ses parents d'origine ou de personnes l'ayant côtoyé.
- Entrer en contact avec les parents d'origine pour savoir s'ils seraient intéressés à écrire ou parler à l'enfant.